

nous posons souvent de si angoissantes questions : la tentation.

*Pourquoi Dieu permet-il que les justes soient tentés ?* Certainement c'est pour leur plus grand bien, car Dieu ne peut pas vouloir leur mal. Voilà ce que nous devons répondre.

Parler des bienfaits de la tentation, n'est-ce pas une dérision, quand si souvent notre âme humiliée a succombé sous ces coups ? Essayons, à la lumière de Dieu, de comprendre son rôle dans l'œuvre de notre salut.

*Elle nous donne la vraie connaissance de nous-mêmes.*

Ouvrière de Dieu dans nos âmes, la tentation éprouve tout, frappe tout, afin de s'assurer qu'il n'y a pas en nous de fausses vertus. C'est elle qui nous donne la vraie mesure de ce que nous sommes, et avant qu'elle nous ait mis à l'épreuve, nous sommes comme des enfants qui ouvrent les yeux et semblent étonnés de tout ce qui les entoure. *L'homme qui n'a pas été tenté que sait-il ?* Hélas ! le résultat des découvertes qu'elle nous fait faire en nous-mêmes n'est pas très flatteur, et, en nous regardant dans le miroir qu'elle nous présente nous n'avons pas lieu de nous enorgueillir de notre beauté morale. C'est là précisément le grand avantage de la tentation de nous faire voir tels que nous sommes, parceque, du fumier de notre néant où elle nous couche, comme Job, nous levons vers Celui qui peut tout et qui seul peut nous sauver, des regards de détresse qui font descendre sur nous la grâce que Dieu accorde toujours aux humbles.

*Elle fortifie notre vertu, elle la grandit et l'élève quelquefois jusqu'à l'héroïsme.*

C'est en effet une loi que tout en ce monde se développe et s'accroît par l'exercice. La vertu n'échappe pas à cette nécessité de la lutte et du travail. Son nom du reste l'indique, ne veut-il pas dire force ? La langue des siècles a bien nommé cette habitude du bien que nous n'acquérons qu'au prix de nos sueurs et du sang de notre âme. La vertu qui n'a jamais été mise à l'épreuve, qu'est-elle ? *Tange montes et fumigabunt !* Touchez du doigt, à l'endroit sensible, car il y en a un, ces colonnes de vertu, et tout s'effondrera, il ne restera qu'un peu de fumée. La tentation au contraire donne à notre vertu cette trempe de